

Tourisme & agriculture



Sommaire

1

INFORMATION

sur le dossier et le projet

PAGE 1

2

INTRODUCTION

concernant les exercices, les objectifs
pédagogiques et le plan d'études

PAGE 2

3

FICHE D'INFORMATION

contenant des renseignements
généraux pour le corps enseignant

PAGE 3- 9

4

EXERCICES

au choix, à traiter selon
le temps disponible

PAGE 10 - 12

5

ANNEXE

contenant le matériel nécessaire
à la résolution des exercices

PAGE 13

Matériel pédagogique AlpenLernen

Dans les régions de montagne, le tourisme est un secteur économique stratégique de premier plan. Il permet à de nombreuses personnes qui ne connaissaient que l'agriculture de montagne de générer un revenu supplémentaire. En effet, les touristes sont séduits par la biodiversité ainsi que la variété culturelle offertes par l'altitude et condensées dans une seule et même région. Les régions de montagne leur offrent également l'opportunité de pratiquer différentes activités sportives. Le tourisme a donc une influence importante sur la vie dans les villages de montagne.

Objectifs

Le présent matériel pédagogique est notamment destiné à la préparation d'une semaine de projet «AlpenLernen» dans une cabane du CAS, mais il peut également être utilisé indépendamment pour un cours. Il vise à sensibiliser les élèves à l'importance du tourisme dans les Alpes en abordant la problématique suivante:

Qu'est-ce que le tourisme durable dans les Alpes?

Cette question sera tout d'abord étudiée dans le cadre des trois chapitres

- **Tourisme et vie rurale**
- **Tourisme et paysage**
- **Tourisme et agriculture**

avant d'essayer d'y répondre de manière globale.

Enfin, un quatrième chapitre vient présenter le Club Alpin Suisse CAS en tant que «protecteur et usager» de la région alpine dans le cadre de ses activités:

- **comment le Club Alpin Suisse façonne-t-il l'utilisation de l'arc alpin?**

L'étude du matériel pédagogique permet aux élèves de mieux appréhender la situation, d'acquérir des connaissances pluridisciplinaires et transversales, de réfléchir à leur propre mode de vie et à leurs valeurs, mais aussi de découvrir les options qui s'offrent à eux pour adopter un comportement responsable lors de leurs prochaines vacances ou encore pour contribuer au développement des régions de montagne. L'objectif consiste à leur apprendre à profiter de cet environnement sensible tout en le préservant et à leur transmettre des compétences EDD (cf. Compréhension EDD d'éducation21).

Structure

Chaque chapitre se compose comme suit:

- Fiche d'information contenant des renseignements généraux pour le corps enseignant
- Commentaire didactique sur l'ensemble du chapitre, problématique, bref commentaire sur les différents exercices, objectifs pédagogiques et lien avec le plan d'études
- 3 – 4 exercices au choix, à traiter selon le temps disponible
- Matériel nécessaire à la résolution des exercices

Aperçu de toutes les idées de cours en lien avec les ODD

Chapitre	Idée de cours	ODD
Tourisme durable et vie rurale	Évolution de la vie rurale Analyse de l'évolution Jeu de rôles	<ul style="list-style-type: none"> • ODD 11: villes et communautés durables • ODD 12: consommation et production responsable
Tourisme durable et paysage	Observer le paysage Dans les yeux de l'observateur Les nouvelles Alpes	<ul style="list-style-type: none"> • ODD 12: consommation et production responsables • ODD 13: mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques
Tourisme durable et agriculture	Activer ses connaissances Paysage culturel – paysage naturel Grands prédateurs	<ul style="list-style-type: none"> • ODD 8: travail décent et croissance économique • ODD 12: consommation et production responsables • ODD 13: mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques
Club Alpin Suisse CAS	En cours d'élaboration	

Tourisme durable et agriculture

Déroulement

Le matériel didactique AlpenLernen «Tourisme et agriculture» comprend trois unités:

Dans l'**unité 3A**, les élèves créent une carte mentale avec tous les mots-clés qui leur font penser au thème «L'agriculture dans les régions de montagne». Ils identifient les conflits potentiels et les synergies en lien avec le tourisme.

Dans l'**unité 3B**, les élèves approfondissent les termes de «paysage naturel» et de «paysage culturel». Ils s'interrogent sur les facteurs et les acteurs qui contribuent à la transformation d'un paysage naturel en paysage culturel. Ils analysent ensuite le lien entre le tourisme et l'agriculture et identifient les intérêts communs et contraires. Enfin, ils se projettent vers l'avenir et développent des idées et des offres pour entretenir ce lien tout en garantissant un développement durable.

L'**unité 3C** aborde le sujet actuellement très controversé des grands prédateurs: le lynx, le loup et l'ours. Les élèves confrontent leurs connaissances à différents points de vue. Comment se sentiraient-ils lors d'une randonnée dans une région où les ours sont présents? Comment se sent le berger qui doit s'attendre à ce que l'un de ses moutons soit tué par un loup? Les avis divergeant entre les habitants des villes et des régions de montagne, il est ici important d'être capable de changer de perspective.

Contenu et durée

Contenus	Durée	Méthodes	Principes	Compétences
Unité 1: Activer ses connaissances	1 leçon	Carte mentale, Discussion de groupe	Réflexion transversale	Développer des connaissances pluridisciplinaires et variées; Réfléchir de manière transversale
Unité 2: Paysage culturel – paysage naturel	2 leçons	Réflexion	Orientation vers une vision	Penser et agir de manière prévoyante; Réfléchir de manière critique et constructive
Unité 3: Grands prédateurs	1 leçon	Vidéo, Discussion de groupe	Réflexion sur les valeurs et orientation vers l'action	Changer de perspective

Ressources complémentaires : [Les Alpes, un monde vivant](#) (2020), édition du CAS

Questions Générales

Ces questions sont posées au début de l'unité, puis traitées à l'aide des connaissances acquises:

- Quel est l'impact du tourisme sur l'agriculture?
- Comment concilier tourisme et agriculture pour garantir un développement durable?

Objectifs pédagogiques poursuivis

- Les élèves sont capables de parler de l'agriculture dans les montagnes et de mentionner des éléments clés, dont la nature, la biodiversité et les écosystèmes.
- Les élèves peuvent expliquer l'importance de l'agriculture pour le paysage culturel et désigner les synergies et les conflits entre le tourisme et l'agriculture.
- Les élèves sont en mesure d'évaluer les avantages et les inconvénients du retour des grands prédateurs dans les Alpes et de défendre leur propre point de vue.

Liens avec le plan d'études romand (PER)

Les élèves sont capables de...

- MSN 38 — Analyser l'organisation du vivant et en tirer des conséquences pour la pérennité de la vie...
- SHS 31 — Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci...
- SHS 32 — Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps...
- SHS 33 — S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales...
- SHS 34 — Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique...
- FG 37 — Analyser quelques conséquences, ici et ailleurs, d'un système économique mondialisé...

FICHE D'IN- FORMATION

contenant des renseignements
généraux pour le corps enseignant

L'IMPORTANCE DE L'AGRICULTURE POUR LE TOURISME

L'essentiel en bref

- Le paysage culturel, une attraction touristique: les paysages culturels entretenus et les paysages naturels impressionnants attirent une clientèle internationale depuis le 18^e siècle et constituaient déjà un atout majeur pour le tourisme à l'époque.
- Le mérite des agriculteurs de montagne: les agriculteurs produisent des denrées alimentaires, entretiennent la culture agricole et la tradition, préservent les bâtiments historiques et contribuent considérablement au maintien d'un paysage attractif.
- L'utilisation des synergies, une opportunité pour l'agriculture: dans le cadre de la transformation structurelle de l'agriculture, le taux d'agriculteurs connaît une baisse notamment dans les régions de montagne, ce qui menace la qualité du paysage culturel. Le tourisme crée, entre autres, des emplois et des possibilités de formation pour la population locale et ouvre de nouvelles possibilités de revenus aux agriculteurs.
- Conflits potentiels entre le tourisme et l'agriculture: en de nombreux endroits, les terres agricoles sont surexploitées, les pistes de ski polluent les pâturages et les déchets des touristes demandent un effort supplémentaire aux familles d'agriculteurs et mettent en danger les animaux qui paissent et l'équilibre des écosystèmes.

Le paysage culturel allie tourisme et agriculture

Pâturages bucoliques, villages de montagne idylliques, vaches heureuses et sommets enneigés – la Suisse dans toute sa splendeur pour les touristes. Les paysages naturels purs et les montagnes d'exception ont rendu les Alpes célèbres, et le tourisme en profite. Chaque année, plusieurs centaines de millions de personnes parcourent, explorent et admirent le paysage alpin de Suisse. Pour près de la moitié des visiteurs en hiver et 70 % des visiteurs en été, l'attractivité du paysage alpin a été le critère déterminant dans le choix de leur destination de vacances. Le paysage, créé et entretenu depuis des milliers d'années, semble plaire.

Lorsque le paysage est marqué par l'intervention de l'homme, on parle de paysage culturel. «Culture» signifie à l'origine «entretenir, défricher» et renvoie ainsi directement à la relation étroite entre l'exploitation agricole et le paysage aménagé. Dès lors, le contraste entre les paysages naturels préservés et les prairies et pâturages exploités joue un rôle majeur dans l'attractivité touristique d'une région.

Le paysage culturel, une attraction touristique

Une grande partie des Alpes suisses sont composées de surfaces dépourvues de toute vé-

gétation ou improductives qui ne peuvent pas être exploitées à des fins agricoles. Ces espaces ne sont observés que de loin par la majorité des touristes. En effet, seules quelques montagnes sont accessibles en train. La plupart des activités touristiques sont concentrées dans les paysages culturels et en dehors des résidences, ce sont les agriculteurs qui façonnent le plus les paysages.

Cependant, l'agriculture de montagne n'est pas une mince affaire : la fine couche d'humus, l'apport insuffisant en nutriments des sols et les pertes de rendement fréquentes dues aux conditions météorologiques restreignent les possibilités de production. En outre, la durée de pacage baisse à mesure que l'altitude augmente: le bétail peut paître librement environ 120 jours à 1'200 mètres d'altitude, contre 70 jours à 2'400 mètres d'altitude.

Par le passé, les agriculteurs refusaient très largement de s'occuper de la préservation du paysage. On observe néanmoins un meilleur taux d'acceptation ces dernières années: les agriculteurs, soutenus également par les paiements directs, ont pris conscience de leur responsabilité écologique et de l'importance majeure du paysage culturel pour le tourisme.

Bien que l'agriculture de montagne soit protégée par la Confédération et soutenue par des subventions, le nombre d'exploitations agricoles de montagne dans l'arc alpin diminue depuis des années.



Les causes sont variées. Pour connaître les éventuelles conséquences d'une disparition de l'agriculture de montagne, il suffit d'observer la situation en Italie ou en France, où l'activité agricole a été maintenue uniquement dans les régions alpines lucratives. Le reste du paysage est laissé à l'enfrichement, à l'état sauvage ou au tourisme intensif. Contrairement aux pays voisins, la politique agricole suisse de ces 50 dernières années a toujours pris en compte le durcissement des conditions de production et de vie dans les régions de montagne. Néanmoins, le soutien financier conséquent apporté par la politique à l'agriculture de montagne reste possible uniquement parce que la population est disposée à venir en aide aux agriculteurs.

De l'argent pour rétribuer les services agricoles

L'entretien par l'exploitation est désormais considéré comme une mission importante, y compris par la politique agricole. Les différents acteurs espèrent ainsi que le passage des contributions générales aux contributions ciblées offrira de nouvelles opportunités et possibilités. La politique agricole actuelle rétribue l'agriculture écologique et respectueuse de la nature sous la forme de versements directs. Les paiements visent à promouvoir une gestion adaptée des terres cultivées et ainsi à garantir la stabilité de l'espace vital alpin établie depuis des siècles.

Afin de rendre le paysage alpin habitable, différentes mesures ont été prises par le passé, comme

l'élimination des pierres dans les alpages, la sécurisation des zones dangereuses et la construction de terrasses. Si l'agriculture venait à disparaître dans les régions alpines, la nature sauvage reprendrait rapidement ses droits : les broussailles pousseraient sur les pâturages alpins et des monuments culturels comme les impressionnantes terrasses en pierre des Alpes du Sud tomberaient en ruine. Il ne resterait rien du paysage alpin orné de prairies et de pâturages qui fascine tant les touristes.

Enfrichement: danger ou opportunité?

La superficie des alpages suisses a diminué de 5 % au cours de ces 25 dernières années, soit l'équivalent de la superficie du canton de Schaffhouse. Ce phénomène s'explique en partie par l'enfrichement. En effet, les agriculteurs n'envoient quasiment plus, voire plus du tout, paître leurs animaux dans les pâturages escarpés, rocaillieux ou isolés. Et si le bétail ne pait plus, les broussailles se propagent de manière incontrôlée. Les pâturages ouverts sont généralement plus esthétiques que les zones de broussailles denses, mais le fait que l'enfrichement contribue ou nuise à la biodiversité fait débat depuis longtemps. D'anciennes études ont observé un nombre d'espèces tantôt plus élevé, tantôt plus faible. Les résultats montrent toutefois que la biodiversité dépend de la densité des broussailles. Une forêt buissonnante dense fait nettement baisser la biodiversité par rapport à un pâturage ouvert, car elle est très uniforme. S'ils sont isolés, les

buissons contribuent néanmoins à l'enrichissement de l'espace vital dans un pâturage ouvert. Ils offrent aux espèces végétales et animales un refuge et de la pâture.

L'agriculture de montagne, garante du paysage

À l'époque, les paysans des régions alpines étaient aussi des agriculteurs, des céréaliers, des maraîchers et, bien sûr, des producteurs de lait et des bergers. Le paysage des Alpes du Nord reste toutefois très différent de celui des Alpes du Sud. Bien que ce phénomène s'explique en partie par la géologie et le climat, il a aussi été largement influencé par le mode d'exploitation agricole. Le paysage dans les Alpes – et on ne parle pas ici des vallées industrielles, des villages transformés en résidences de vacances ou des hautes montagnes – reste en grande partie dominé par la nature. Différents paysages comme l'orée des forêts, les prairies et pâturages en fleurs, les terrasses, les champs, les prairies ou bien les pâturages des Alpes, ont quant à eux été façonnés par l'homme. D'autres éléments historiques du paysage sont apparus dans le cadre de l'exploitation agricole, tels que les vieux sentiers, les haies, les clôtures, les murs en pierre et dans le Valais où les pluies se font rares, les nombreux canaux d'irrigation artificiels également appelés bisses. Enfin, les bâtiments tels que les fermes, les étables, les granges et les greniers situés en dehors des villages marquent également le paysage culturel et contribuent considérablement à son attractivité.

Bild 1 (Ernte): © Rawpixel.com - stock.adobe.com, Bild 2 (Kuh am Hang): © Robin Weaver - stock.adobe.com



Des paysages culturels différents dans les Alpes suisses

Les espaces naturels et culturels, très variés dans les Alpes suisses, ont chacun contribué à leur manière à l'évolution du paysage. Ces différences se ressentent également dans l'exploitation et le développement du tourisme: sur le versant nord humide des Alpes et dans les Alpes orientales, la culture céréalière est plutôt inadaptée, si bien que l'élevage y domine. Aussi, ces régions ne disposent pas de cultures en terrasses. Dans les Alpes du Nord, l'agriculture s'est établie dès le Moyen Âge, à partir

de 1500, pour devenir ensuite une simple activité d'élevage. Les pâturages ouverts et le foin étaient alors très demandés. Cette activité a été possible grâce à la demande importante en viande dans les villes au nord et au sud des Alpes et, surtout, grâce à la production de fromage à pâte dure. Du fait de ses propriétés de conservation longue, ce dernier convient parfaitement à l'exportation en dehors des Alpes. L'Oberland bernois, la Gruyère et la Suisse centrale ont longtemps été leaders dans ce domaine. Les Grisons exportaient quant à eux de la viande et du beurre.

Dans les Alpes du Sud, la culture et l'élevage occupaient à peu près la même importance. Les paysans utilisaient les surfaces ensoleillées comme champs, tandis que les prairies et les pâturages étaient repoussés sur des sites plutôt ombragés en hauteur. Aujourd'hui encore, on peut observer les restes de ces cultures en terrasses dans le Valais, le Tessin et même dans l'Oberengadin. Les céréales spécialement adaptées à l'altitude étaient cultivées jusqu'à 1'800 mètres. À présent, la culture dans les montagnes est un produit de niche qui peut toutefois être rentable pour les agriculteurs.



Bild 1 (Milchkannen): © Gina Sanders - stock.adobe.com, Bild 2 (Käseproduktion): © Dusko - stock.adobe.com, Bild 3 (Kühe auf der Wiese): © brunck1 - stock.adobe.com

Différences culturelles dans les régions de montagne

Dans le Valais, les conditions climatiques favorables ont permis de maintenir à la fois la culture et l'élevage jusqu'à aujourd'hui. Avec le droit de succession en indivision, les parcelles exploitées, et souvent aussi les maisons, étaient réparties à parts égales entre tous les enfants lors d'une succession. Les parcelles sont ainsi devenues de plus en plus petites, empêchant une exploitation rationnelle. À partir des années 50, de nombreuses exploitations principales ont donc été abandonnées. Aujourd'hui, beaucoup d'anciens champs et de prairies irriguées sont utilisés comme prairies naturelles. Certains terrains connaissent déjà un enrichissement important et comparé à 1980, la surface forestière a considérablement augmenté, par exemple dans les communes de Bellwald

(+26 %) et de Baltschieder (+22 %). De nombreux petits villages, avec leurs belles maisons en bois brunies par le soleil, ont toutefois été préservés pour le plus grand bonheur des visiteurs aujourd'hui. Des résidences secondaires et des hôtels ont par ailleurs été construits dans les alpages, par exemple à Bettmeralp ou à Riederalp.

Contrairement à leurs voisins suisses, les paysans de l'Oberland bernois se sont spécialisés dans l'élevage et héritaient quant à eux de l'intégralité de la ferme. La plupart des prairies et des pâturages sont encore exploités aujourd'hui par les agriculteurs à titre d'activité principale ou secondaire. Les fermes isolées et hameaux originaux situés dans la vallée ont été rénovés et agrandis pour devenir des hôtels et des maisons de vacances, si bien que les habitations traditionnelles sont à peine reconnaissables.

Quant aux Grisons, on retrouve principalement des habitats dispersés en bois dans les régions où les Walser se sont installés, tandis que les villages de l'Engadine sont plutôt fermés. Sous les influences du nord et du sud, de nouvelles formes de cultures se sont développées en harmonie avec le paysage, à la fois d'un point de vue esthétique et fonctionnel: les vallées dans le sud des Grisons abritent par exemple des châtaigneraies cultivées avec soin, et le val Bregaglia recense même la plus grande châtaigneraie d'Europe. La culture céréalière est également possible dans ces vallées. Certaines coopératives la pratiquent, telle que Gran Alpin qui compte déjà plus de 150 agriculteurs. Sous les labels «régional» et «bio», elles parviennent à nouveau à commercialiser de manière lucrative leurs céréales, qui faisaient partie du quotidien des paysans il y a encore 200 ans.

Y a-t-il potentiellement des conflits entre le tourisme et l'agriculture dans les régions de montagne?

L'importance de l'agriculture pour le développement touristique

Depuis les débuts du tourisme dans l'arc alpin au XVIII^e siècle, un lien étroit et pluriel s'est tissé entre les familles paysannes et les touristes. Autrefois considérées comme menaçantes et évitées par le plus grand nombre, au XVIII^e siècle, les montagnes alpines ont été redécouvertes en tant que merveille de la nature où règne un sentiment de liberté. Les visiteurs ne se contentaient plus d'observer les bijoux des Alpes, comme les glaciers ou les cascades: ils venaient également pour vivre des expériences inoubliables et découvrir les cabanes alpines, déguster du lait et du fromage frais ou encore faire une cure de jouvence. Le début des années 80 a marqué l'apogée de l'époque de l'idéalisme alpin,

avec les grandes fêtes des bergers d'alpage d'Unspunnen, près d'Interlaken, organisées par des citadins. Ces fêtes rassemblaient près de 3'000 visiteurs et constituaient certainement les premiers événements touristiques de masse dans les Alpes. Puisque les hôtels et maisons d'hôtes n'existaient pas encore à l'époque, la plupart des visiteurs logeaient dans des maisons privées, notamment dans les fermes de la région.

Au XIX^e siècle, les premiers touristes alpins, principalement des Anglais, faisaient appel à des guides de montagne locaux dont la plupart avaient pour profession principale l'agriculture ou l'élevage. Avec la construction de nombreux hôtels entre 1870 et 1914 et le développement des infrastructures routières et ferroviaires (Rigi 1871, Brünig 1888, Jungfrauoch 1912), la région attirait de plus en plus de visiteurs qui étaient transférés de la gare à l'hôtel en calèche.

Même si les étrangers ne pouvaient plus voyager et la population suisse ne pouvait plus se payer de vacances durant les années de guerre et de crise connues entre 1914 et 1945, les premières lignes de chemin de fer de montagne ont été construites pour le tourisme d'hiver. Le tout premier téléphérique a commencé à circuler en 1927 entre Gerschnialp et Trübsee près d'Engelberg. Ces installations

ont nécessité l'accord des propriétaires terriens ainsi que la collaboration des familles paysannes, autant pour l'exploitation que pour l'entretien.

Après la Seconde Guerre mondiale, les Alpes ont connu un véritable boom touristique: l'été, de nombreux visiteurs logeaient encore dans les fermes. Plus tard, de nombreux agriculteurs ont vendu une parcelle de leur terrain pour faire construire des hôtels et maisons de vacances. Les remontées mécaniques et les téléphériques offraient de précieuses opportunités de revenus complémentaires aux agriculteurs en hiver. Tandis que le paysage culturel était essentiel pour le tourisme d'été pour des raisons visuelles et esthétiques, les remontées mécaniques dédiées aux sports d'hiver défiguraient de plus en plus le paysage. Des conflits d'intérêt grandissants ont alors vu le jour entre le maintien d'un paysage attractif et le tourisme, mais aussi entre le tourisme estival et le tourisme hivernal.

Depuis les années 1980, la prise de conscience accrue des problèmes environnementaux a entraîné un besoin croissant de revenir à des aliments plus naturels et produits localement. Cette nouvelle tendance offre l'opportunité de renforcer le lien entre l'agriculture et le tourisme, qui doit être davantage exploité à l'avenir.



Les synergies entre l'agriculture de montagne et le tourisme, des opportunités pour l'avenir

Pour que les touristes puissent satisfaire leurs besoins, ils doivent bénéficier d'une offre attractive adéquate sur place.

On différencie alors deux types d'offres: les offres «authentiques» et les offres «créées». L'offre authentique (traditions locales, élé-

ments du paysage naturel comme les glaciers et les cascades, par exemple) est indépendante de la demande touristique, mais essentielle au tourisme. L'offre créée (hôtels, résidences secondaires, remontées mécaniques et événements touristiques) est quant à elle spécifiquement dédiée au tourisme.

Les agriculteurs s'occupent non seulement de l'exploitation, de l'entretien et de la préservation du paysage culturel essentiel au tourisme,

mais ils proposent aussi des produits locaux produits de manière traditionnelle, très appréciés des visiteurs. On peut par exemple citer le safran de Mund (Valais), les pizzoccheri façon Val Poschiavo (Grisons), la tarte aux noix d'Engadine (Grisons) ou encore le gâteau aux noisettes (Berne). Enfin, les agriculteurs jouent également le rôle central de saisonniers dans le secteur du tourisme et leurs tâches sont amenées à s'étendre.

Rénovation des bâtiments agricoles

La rénovation des bâtiments traditionnels représente une autre synergie exploitable entre l'agriculture et le tourisme, car il existe encore suffisamment de place pour construire des maisons de vacances dans de nombreuses fermes. Les étables, les granges ou les bâtiments d'alpage vides sont également rénovés. Deux problèmes se posent néanmoins: d'une part, l'essence architecturale traditionnelle est détruite et d'autre part, ces logements sont souvent situés en dehors de la zone à bâtir et dispersés, ce qui contribue au mitage du territoire. De plus, ils ne sont souvent facilement accessibles qu'en voiture privée.



Vacances et expériences à la ferme

Depuis quelques années, les agriculteurs développent également leurs propres offres touristiques, comme les «vacances à la ferme», les «nuits dans la paille», la «vente directe à la ferme» ou encore les «fromages à partager». L'agrotourisme reste toutefois peu développé en Suisse – par rapport à d'autres pays – notamment parce que les offres touristiques et la concurrence sont trop importantes.



Culture paysanne et coutumes locales

Les coutumes locales, l'artisanat traditionnel ainsi que les connaissances précieuses et séculaires proviennent en grande partie de l'agriculture. La sculpture sur bois dans l'Oberland bernois, qui a vu le jour au début du 19e siècle à Brienz, en est un exemple. Suite à de mauvaises récoltes, les familles paysannes ont essayé d'améliorer leurs revenus en travaillant le bois et la pierre – des matériaux qui n'étaient disponibles qu'en quantités limitées – et en revendant les figurines animales sculptées aux touristes. Vers 1940, l'artisanat s'est également répandu dans le Lötschental où les paysans sculptaient des masques en bois dans le style des Tschägätta archaïques. La forte demande a permis à des familles locales de gagner leur vie. Ces traditions et bien d'autres encore ont été préservées et sont aujourd'hui proposées en tant qu'attractions touristiques.



Conflits entre l'agriculture et le tourisme

Malgré les nombreuses synergies positives entre l'agriculture et le tourisme, des conflits surgissent notamment autour de l'exploitation intensive des terres pour la construction de maisons de vacances et de résidences secondaires. Pour les agriculteurs, la vente de terrains agricoles est souvent plus lucrative que la poursuite de l'exploitation. C'est pourquoi la construction de remontées mécaniques et d'installations sportives ainsi que l'aménagement des pistes se sont souvent faits au détriment de précieuses terres agricoles et ont de plus en plus limité l'exploitation agricole. L'expansion des résidences traditionnelles pour répondre à la hausse du nombre de touristes a été variable selon les régions et a parfois entraîné un étalement urbain incontrôlé.

Le mauvais comportement de certains touristes peut également être source de conflits avec les agriculteurs: s'ils piétinent les clôtures des pâturages, ne referment pas les portails ou jettent leurs déchets dans les prés et les pâturages sans aucun respect, ils peuvent mettre en danger les animaux qui paissent. Les dégâts causés représentent une charge supplémentaire coûteuse pour les agriculteurs. Par ailleurs, les randonnées peuvent donner lieu à des rencontres peu agréables entre les randonneurs et les vaches allaitantes, les taureaux ou les chiens de protection. Il est donc essentiel de sensibiliser les touristes à ce sujet afin d'éviter les conflits.

Le tourisme d'hiver apporte lui aussi son lot de conflits: différentes études montrent que la préparation des pistes de ski ou l'utilisation accrue de neige artificielle tasse la couche de neige et favorise la formation de couches de glace. Celles-ci fondent plus tardivement au printemps et réduisent ainsi la période de végétation sur les surfaces concernées. L'impact des infrastructures est toutefois plus grave pour les terres agricoles: le nivellement des pistes de ski détériore souvent l'intégrité de la

couche d'humus fertile – et donc ses précieux nutriments. En outre, le sol devient alors beaucoup plus sensible à l'érosion et la capacité de stockage réduite entraîne un écoulement accru et accéléré de l'eau, ce qui favorise les glissements de terrain.

Tourisme et agriculteurs de montagne – un lien intrinsèque?

Le paysage culturel de la plupart des régions touristiques historiquement exploitées est une zone d'agriculture de montagne traditionnelle. Les paysans et les acteurs du tourisme évoluent main dans la main depuis près de deux siècles. Dès lors, comment se porterait l'agriculture sans tourisme et comment le tourisme pourrait-il exister sans

agriculture? Même si les offres de bien-être et les événements attirent aujourd'hui un grand nombre de touristes dans les Alpes, le paysage reste l'élément déterminant dans le choix des vacances à la montagne. Si le paysage n'était plus exploité et entretenu par les agriculteurs, il faudrait certainement engager des paysagistes qui garderaient également les vaches, les chèvres et les moutons. Et si les touristes ne venaient plus à la montagne, de nombreux villages ne survivraient pas car l'approvisionnement local en biens du quotidien et les transports nécessaires ne pourraient plus être assurés. Les agriculteurs seraient contraints de s'occuper de leur exploitation. L'agriculture de montagne et le tourisme sont intrinsèquement liés, le principal lien étant ici le paysage culturel.



Comment réagirais-tu si de grands prédateurs étaient présents dans ta région?

Tourisme, agriculture et présence de loups

Vers la fin du XIXe siècle, le lynx, le loup, le gypaète barbu et l'ours ont disparu de Suisse. Ces animaux étant perçus par de larges tranches de la population comme une menace pour le bétail et l'homme, il s'agissait d'une issue souhaitable pour la société. Outre leur persécution systématique, la destruction de leur habitat a également contribué à leur disparition.

Contrairement au lynx et au gypaète barbu, qui sont aujourd'hui de nouveau présents en Suisse grâce à des projets de réintroduction, le loup a immigré de manière naturelle. En 2012, une première progéniture a été observée dans la région de Calanda, dans les Grisons. Une meute de loups y vit de

puis. D'autres se sont formées durant les années suivantes. Depuis 2005, on observe aussi régulièrement des ours bruns, surtout en Suisse orientale.

En collaboration avec les acteurs concernés, la Confédération a élaboré un plan de gestion des ours, des loups et des lynx. Celui-ci prend en compte les conflits avec l'homme, envisage des solutions et régleme l'indemnisation pour les dégâts causés par ces animaux. La progression de ces trois espèces animales reste toutefois vivement critiquée, voire complètement rejetée, par une partie des montagnards.

Avec l'augmentation de la population de loups, de plus en plus d'exploitations alpines et de fermes doivent donc mettre en place des mesures de protection des troupeaux pendant la saison estivale, comme des clôtures anti-loups et des chiens de troupeau pour les moutons ce qui peut poser des problèmes aux randonneurs à pied ou à VTT. Les clôtures de protection contre les loups sont généralement électriques et les randonneurs ne peuvent les franchir que par les portes installées, mais celles-ci doivent être systématiquement refermées. La libre circulation dans les pâturages de montagne est donc de plus en plus restreinte hors

des sentiers de randonnée et de VTT officiels, ce qui constitue par ailleurs un bien pour les écosystèmes et la biodiversité.

Concernant les troupeaux de bovins, leur comportement peut changer suite à une attaque de loup. Ces animaux peuvent en effet développer un comportement plus agressif, plus craintif et plus imprévisible après un incident avec un loup. Ces changements de comportement peuvent considérablement nuire au tourisme et à la région de montagne. Des articles de presse tels que « Les troupeaux de vaches tuent les chiens » ou des retours négatifs de visiteurs lorsque les chiens de troupeau se font remarquer peuvent parfois faire fuir les visiteurs.

Autor: Hans-Rudolf Egli
Révision: SAC und é21 (2022)

Sources:

- Bundesamt für Statistik: Schweizer Tourismusstatistik. Neuchâtel, 2014
- Egli, Hans-Rudolf: Kulturlandschaft als Ergebnis und Voraussetzung für den Tourismus im Berner Oberland
- Egli, Hans-Rudolf (2012): Traditionelle Siedlungen und Landwirtschaft im UNESCO Welterbe Schweizer Alpen Jungfrau-Aletsch
- Rosenkranz, A., Meyer, J., Lüthi, M., Zler, F. (2020) Lebenswelt Alpen. SAC-Verlag, Bern.
- Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für die Berggebiete (2021). Zusammenarbeit von Tourismus und Landwirtschaft bei Wolfspräsenz.
- Wallner, Astrid et al. (2007): Welt der Alpen - Erbe der Welt. UNESCO Welterbe-Region Jungfrau-Aletsch-Bietschhorn
- Zehnder T. (2020). Dominant shrub species are a strong predictor of plant species diversity along subalpine pasture-shrub transects. Alpine Botany.



UNITÉ

au choix, à traiter selon
le temps disponible

Activer ses connaissances



© Alwie99d - stock.adobe.com

Aperçu

Dans l'unité 3A, les élèves créent une carte mentale avec tous les mots-clés qui leur font penser au thème «L'agriculture dans les régions de montagne». Ils identifient les conflits potentiels et les synergies en lien avec le tourisme.

Propositions de déroulement

- Créez une carte mentale contenant tous les mots-clés qui vous font penser au thème «L'agriculture dans les régions de montagne». Pour aider, vous pouvez consulter les images en en annexe.
- Où existe-t-il des conflits potentiels avec le tourisme? Où identifiez-vous des synergies? Discutez-en avec toute la classe.
- Quels pourraient être les effets du changement climatique sur l'économie de montagne et d'alpage?

Matériel

- Photos (Annexe A)

Paysage culturel – paysage naturel



© Konstantin - stock.adobe.com

Aperçu

Dans l'unité 3B, les élèves approfondissent les termes «paysage naturel» et «paysage culturel». Ils s'interrogent sur les facteurs et les acteurs qui contribuent à la transformation d'un paysage naturel en paysage culturel. Ils analysent ensuite le lien entre le tourisme et l'agriculture et identifient les intérêts communs et contraires. Enfin, ils se projettent vers l'avenir et développent des idées et des offres pour entretenir ce lien tout en garantissant un développement durable.

Propositions d'exercices

- Que comprends-tu par «paysage naturel» et par «paysage culturel»? Discutez-en ensemble.
- Quels sont les points communs et les différences entre les deux types de paysage?
- Lequel des deux paysages est plus important pour toi lorsque tu pars en vacances dans une région?
- Quels sont les hommes et les animaux qui entretiennent le paysage culturel?
- Quelles conséquences le tourisme d'été et le tourisme d'hiver ont-ils sur l'agriculture?
- Quelles conséquences le tourisme d'été et le tourisme d'hiver ont-ils sur la préservation des écosystèmes et de la biodiversité?
- Réfléchis aux synergies entre l'agriculture et le tourisme qui constituent des opportunités pour l'avenir. Compose un «catalogue d'offres». Profiterais-tu de ces offres?
- Quelles offres de ton «catalogue d'offres» sont «authentiques» et existent indépendamment de la demande touristique? Lesquelles ont été créées spécifiquement pour le tourisme?
- Renseigne-toi sur les offres proposées par votre commune/région d'AlpenLernen et complète le tableau

Grands prédateurs



© Natalia - stock.adobe.com

Aperçu

L'unité 3C aborde le sujet actuellement très controversé des grands prédateurs: le lynx, le loup et l'ours. Les élèves confrontent leurs connaissances à différents points de vue. Comment se sentiraient-ils lors d'une randonnée dans une région où les ours sont présents? Comment se sent le berger qui doit s'attendre à ce que l'un de ses moutons soit tué par un loup? Les avis divergeant entre les habitants des villes et des régions de montagne, il est ici important d'être capable de changer de perspective.

Propositions d'exercices

- Discutez ensemble de la problématique des loups en Suisse sur la base de vos connaissances.
- Analyser les effets positifs sur les écosystèmes et la biodiversité du retour des grands prédateurs.
- D'après vous, l'avis de la population change-t-il lorsqu'il s'agit d'autres grands prédateurs comme le lynx ou l'ours?
- Comment vous sentiriez-vous si vous alliez randonner dans une région où les loups ou bien les ours sont présents?
- Recherchez sur Internet des articles de presse récents sur le sujet des loups et des ours en Suisse.
- Discutez avec toute la classe de la manière dont la Suisse doit aborder la problématique des loups/grands prédateurs. Que conseilleriez-vous aux habitants dans les régions de montagne? En tant qu'habitants des régions de montagne, comment vous comporteriez-vous face aux grands prédateurs?

Material

- Text «Loup ou mouton» (Annexe B)

ANNEXE

contenant le matériel nécessaire
à la résolution des exercices



Loup ou mouton?



© kjekol - stock.adobe.com

Le Lynx (*Lynx Lynx*)

Habitat

Grandes surfaces forestières avec sous-bois dense; en Suisse, principalement dans le Jura et les Alpes nord-ouest

Nourriture

Chevreaux et chamois; plus rarement, renards ou petits mammifères

Particularités

Bien que le lynx soit devenu plutôt courant dans notre pays, il est rare de l'apercevoir. En effet, cet animal secret est actif au crépuscule et durant la nuit et il sait très bien se camoufler

Le lynx et la forêt

Le lynx, chasseur de chevreuils et de chamois, joue un rôle important dans nos forêts. Il remplit une niche écologique, en tant que «consommateur final», laquelle ne sera occupée par aucun autre animal en Europe occidentale tant que le loup et l'ours ne seront pas largement présents. De fait, un lynx consomme en moyenne un chevreuil ou un chamois par semaine. Certains chasseurs y voient une «concurrence». Il ne faut cependant pas oublier l'importance des grands prédateurs pour des écosystèmes intacts: le lynx par exemple, mais aussi une meute de loups, ont un effet régulateur sur les trop nombreuses populations d'ongulés. Si, par exemple, trop de chevreuils peuplent une zone forestière, la forêt a peu de chances de se rajeunir en raison du fort abrutissement. En régulant la population de chevreuils, le lynx stimule le rajeunissement naturel de la forêt. On remarque, par exemple, que le sapin blanc recommence à pousser sur le terrain de chasse du lynx. Ce conifère est essentiel à la stabilité des forêts protectrices. Les forêts richement structurées, constituées de jeunes et de vieux arbres, offrent un habitat à de nombreuses espèces animales, nos protègent contre les dangers naturels et constituent un passionnant espace de détente.



© Piotr Krzeslak - stock.adobe.com

L'ours brun (*Ursus Arctos*)

Habitat

Principalement forêts

Nourriture

Animal omnivore: herbes, racines, baies, champignons, mais aussi insectes, charognes et ongulés

Particularités

Les ours bruns sont généralement des animaux solitaires, mais ils ne sont pas territoriaux. Ils se déplacent en fonction de l'offre de nourriture et peuvent être plusieurs au même moment dans une même région sans que cela ne pose de problème.

Comment un ours devient un ours à problème?

Dans les régions faiblement peuplées, les ours sont farouches et se montrent rarement. Dans les zones densément peuplées, comme c'est généralement le cas en Suisse, ces animaux peuvent causer des dommages matériels, en pillant des ruches et des vergers, en s'introduisant dans des poulaillers et des clapiers ou en éventrant des tas de compost par exemple. Par conséquent, les ours sont surveillés par une commission intercantonale et classés en trois types, en fonction de leur comportement «ours discret», «ours à problème» et «ours à risque». Une rencontre avec un ours à problème peut présenter un risque.

Un ours à problèmes se tient souvent à proximité de zones habitées lorsqu'il cherche de la nourriture et cause des dégâts. La rencontre avec un ours à problèmes peut s'avérer risquée en raison du manque de crainte de l'animal. C'est pourquoi les ours à problèmes sont capturés, équipés d'un émetteur et effarouchés. S'ils ne changent pas de comportement, et attaquent ou blessent des hommes, ils sont classés comme „ours à risque“ et sont abattus.



© AB Photography - stock.adobe.com



© Harry Collins - stock.adobe.com

Le loup (*Canis Lupus*)

Habitat

Très varié, les loups sont des animaux extrêmement flexibles. En Suisse, ils sont surtout présents dans les Alpes et les Préalpes

Nourriture

Cerfs, chevreuils, chamois; occasionnellement aussi renards, petits mammifères et animaux d'élevage

Particularités

Lors de déplacements nocturnes, les loups parcourent régulièrement jusqu'à 60 km.

Le chaperon rouge et le loup

L'homme a toujours entretenue une relation ambivalente avec le loup, comme avec aucun autre animal:

dans de nombreuses cultures, il joue un rôle central dans les mythes, les légendes et les contes. Certains le vénèrent pour sa force ainsi que son caractère rusé et réfléchi. Il s'agit également de l'ancêtre de nos amis les chiens. D'autres projettent leurs angoisses sur cet animal prétendument agressif. Cette crainte vis-à-vis du «méchant loup» sont cependant infondées: Depuis son retour en Suisse en 1995, aucun humain n'a encore été attaqué par un loup.

En revanche, des animaux d'élevage sont régulièrement tués par des loups, en particulier dans les zones d'estivage. Si les animaux sont suffisamment protégés, avec des chiens de berger ou des clôtures spéciales par exemple, les dommages peuvent être fortement réduits.

Tous les textes: Les Alpes, un monde vivant (2020)

Impressum

Matériel didactique AlpenLernen (Tourisme & Vie Rurale, Tourisme & Paysage, Tourisme & Agriculture)

Informations sur le projet: Les fiches d'information ont été élaborées dans le cadre du projet „AlpenLernen - Patrimoine mondial Jungfrau-Aletsch“ et fournissent aux enseignants des informations factuelles sur des thèmes choisis, des indications pratiques et des liens avec des tâches d'apprentissage. L'objectif est de créer une base de contenu pour l'enseignement et de faciliter la planification et la réalisation des unités d'enseignement.

Auteur.e.s des textes initiaux: Edwin Pfaffen (Vie Rurale), Therese Lehmann Friedli (Paysage), Hans-Rudolf Egli (Agriculture)

Révision par: Michelle Stirnimann (Club Alpin Suisse CAS), Christoph Frommherz (éducation21), 2024

Lectorat version française: Pierre Gigon (éducation21)

Concept graphique & layout: Anna Frommherz

Copyright: éducation21 et Club Alpin Suisse CAS

Informations: éducation21, Monbijoustrasse 31, 3011 Berne | Club Alpin Suisse CAS, Monbijoustrasse 61, Case postale, 3000 Berne 14

éducation21 La fondation éducation21 promeut et soutient l'ancrage et la mise en œuvre de l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) dans le domaine de l'éducation formelle en Suisse. En tant que centre de compétences national et agence spécialisée de la CDIP pour l'EDD, elle est active à l'interface entre la théorie, la pratique éducative et la politique de l'éducation au niveau national et des régions linguistiques et fournit des prestations aux directions d'écoles et aux enseignant.e.s.

Club Alpin Suisse CAS Depuis sa fondation en 1863, le CAS contribue au développement de l'espace alpin et de l'alpinisme. Il réunit celles et ceux que la montagne intéresse, promeut la pratique des sports de montagne par un large public et s'engage pour le développement durable et la sauvegarde de la montagne.

Version 1, 2024

Schweizer Alpen-Club SAC
Club Alpin Suisse
Club Alpino Svizzero
Club Alpin Svizzer

